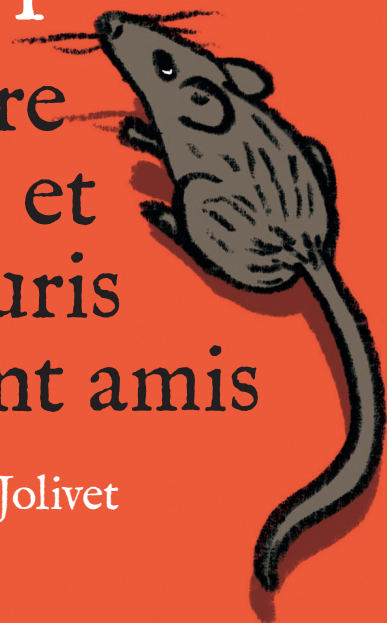




Luis Sepúlveda

Histoire
du chat et
de la souris
qui devinrent amis



Dessins Joëlle Jolivet

Métailié

Extrait de la publication

Histoire du chat
et de la souris
qui devinrent amis

DU MÊME AUTEUR

(en coédition avec Seuil Jeunesse)

*Histoire d'une mouette et du chat
qui lui apprend à voler*

Illustré par Miles Hyman

Le Monde du bout du monde

Illustré par Lorenzo Mattotti

Titre original : *Historia de Mix, de Max, y de Mex*

© Luis Sepúlveda, 2012

En accord avec Literarische Agentur Mertin Inh. Nicole Witt e.k.,
Francfort-sur-le-Main, Allemagne

Traduction française © Éditions Métailié, Paris, 2013

Illustrations © Éditions Métailié, Paris, 2013

ISBN : 978-2-86424-910-8

ISSN : 0291-0154

Luis Sepúlveda

Histoire du chat
et de la souris
qui devinrent amis

Dessins

Joëlle Jolivet

*Traduit de l'espagnol (Chili)
par Bertille Hausberg*

Éditions Métailié

2013



*À mes petits-enfants Camila, Daniel,
Gabriel, Aurora et Valentina*



I

Je pourrais dire que Mix est le chat de Max mais je pourrais aussi indiquer que Max est l'humain de Mix. Cependant, comme la vie nous enseigne qu'il n'est pas juste que quelqu'un soit propriétaire d'une autre personne ou d'un animal, disons alors que Max et Mix, ou Mix et Max, s'aiment l'un l'autre.

Max et Mix, ou Mix et Max, vivaient dans une maison, à Munich, et cette maison se trouvait dans une rue bordée de grands marronniers,

II

des arbres superbes qui donnaient une belle ombre en été et représentaient une grande joie pour Mix et un gros souci pour Max.

Quand Mix était tout petit, pendant un instant d'inattention de Max et de ses frères, il était sorti dans la rue. Écoutant l'appel de l'aventure, il grimpa jusqu'à la plus haute branche d'un marronnier et, une fois là-haut, il découvrit qu'il était plus difficile de descendre que de monter; agrippé à la branche, il se mit donc à miauler pour demander de l'aide.

Max, qui était lui aussi tout petit, monta dans l'intention de faire descendre Mix mais, arrivé aux plus hautes branches, il regarda en bas et, pris de vertige, découvrit que lui non plus ne pouvait pas descendre.

Un voisin appela les pompiers et ils arrivèrent dans un grand camion rouge rempli d'échelles. D'en bas, les frères de Max, des voisins et le facteur leur criaient : « Ne bouge pas, Max, ne bouge pas, Mix! »

Le chef des pompiers portait un casque étincelant et, avant de monter par l'échelle télescopique, voulut savoir qui s'appelait Max et qui s'appelait Mix.

Pendant ce temps, sur la plus haute branche du marronnier, Max tenait Mix et lui disait : « Quelle pagaille on a déclenchée, Mix, promets-moi que tu ne recommenceras pas à grimper jusqu'aux branches les plus hautes d'un arbre avant d'avoir appris à monter et à descendre des branches les plus basses. »

Voilà ce qu'avait dit Max sur la plus haute branche du marronnier car Mix était son ami et les amis s'entraident, s'instruisent l'un l'autre, partagent les réussites et les erreurs.

Une fois en bas, Max et Mix reçurent quelques conseils du chef des pompiers et rentrèrent à la maison couverts de pollen de marronnier.



2

Mix grandit. Il devint d'abord un jeune et beau chat au poil noir sur le dos et blanc sur la poitrine et, plus tard, un chat adulte, fort et vigoureux.

Max grandit lui aussi et se transforma en un adolescent qui se rendait chaque matin à l'école en bicyclette mais, avant de partir, nettoyait la caisse de sable de Mix et remplissait sa gamelle de sa pâtée favorite, celle au goût de poisson.

Max veillait sur Mix et Mix veillait sur le placard afin que les souris n'approchent pas du paquet de céréales au chocolat, les préférées de Max.



Même s'il n'y avait pas de souris dans la maison, Mix remplissait avec plaisir les fonctions de gardien du placard car il savait que Max était son ami et les amis veillent au bonheur de l'autre.

Un après-midi, un camarade de classe de Max dit quelque chose à propos de la tête de Mix et, quand il s'en alla, Max ouvrit le dictionnaire à la lettre *p*, chercha



le mot *profil* et trouva des reproductions de dessins de l'Antiquité qui le remplirent de joie. Il appela alors Mix, le fit grimper sur la table et lui montra le dictionnaire.

- Regarde, Mix, mon copain a raison, tu as un profil qu'on appelle un profil grec.

Oui, Mix était un chat avec un profil grec qui mettait en valeur ses grands yeux jaunes.

Parfois, Max lui montrait des livres sur la Grèce antique et lui parlait d'hommes qui s'appelaient Agamemnon, Achille, Ulysse et Ménélas. Tous avaient le même profil que Mix.

De temps à autre, Max appelait Mix et, quand le chat n'accourait pas à son appel, il sortait dans la rue et demandait au vendeur de journaux ou au facteur :

- Vous n'avez pas vu un grand chat au dos noir et à la poitrine blanche?

- Un chat au profil grec? Oui, je l'ai vu. Il a grimpé sur un marronnier et, de là, il a sauté sur le toit de la maison. Ce chat au profil grec est très agile.

Alors, Max était tranquille car il savait que Mix reviendrait quand il voudrait et qu'en vagabondant sur les toits il jouissait de sa liberté de chat. Les amis veillent toujours sur la liberté de l'autre.



3

Le temps des chats est différent de celui des humains. Au fil des ans, lentement, Max se transforma en un jeune homme plein de projets et de rêves. Mix changea lui aussi et, moins lentement, devint peu à peu un vieux chat.

Max aimait se dire qu'aucun oiseau ne sait voler à sa naissance mais vient le moment où l'appel de l'air est plus fort que la peur de tomber et alors la vie lui apprend à déployer

ses ailes. Voilà pourquoi, à dix-huit ans, quand Max décida d'être indépendant, il loua avec l'aide de ses parents un petit appartement dans une rue tranquille avec beaucoup d'arbres.

- Voilà notre maison maintenant, Mix. Parfois il m'arrivera d'être triste quand mes parents et mes frères me manqueront mais je t'ai, toi, et je sais que je ne suis pas seul, dit Max en ouvrant la porte de son nouveau foyer.

Mix s'habitua très vite à la nouvelle maison, tout en haut d'un immeuble de cinq étages, et il prit l'habitude de s'asseoir sur le rebord d'une fenêtre avec l'attention des chats pour tout ce qui se passait de l'autre côté des vitres.

Max savait que se trouver à ciel ouvert était important pour Mix, c'est pourquoi il ouvrit une trappe dans le toit des toilettes et disposa une échelle pour que le chat puisse se promener à l'air libre. Les amis comprennent les limites de l'autre et lui viennent en aide.



Chaque jour, Mix explorait le toit de la maison et, à son retour, remerciait Max en se frottant contre ses jambes et en ronronnant. Ils partageaient ainsi la petite chambre et, tandis que Max étudiait dans des livres qui enseignaient les secrets des mathématiques, de la chimie et de la physique, Mix s'installait près de ses pieds et se rappelait tous les arbres sur lesquels il avait grimpé, les oiseaux qui s'étaient envolés à son approche, la pluie qui l'avait mouillé ou la neige qui avait crissé sous ses quatre pattes. Les amis pour de vrai partagent aussi le silence.

Max étudiait tandis que la neige recouvrait la ville, il étudiait sans même regarder les bourgeons verts qui, sur les branches des arbres, annonçaient le printemps. Il étudiait fenêtres ouvertes pour permettre au soleil de remplir la maison et continuait à étudier quand les jours se faisaient plus courts et que le gris acier de l'hiver envahissait tout. Ses projets et ses rêves dépendaient de ses efforts

et il se consacrait entièrement à la tâche prodigieuse de savoir pourquoi les choses étaient comme elles étaient et comment elles pouvaient s'améliorer.

Mix commença à renoncer au plaisir d'explorer les toits et se dit que c'était peut-être à cause de l'hiver, du manque de lumière et de la brume délicate qui enveloppait les objets de la maison.





4

Un jour d'hiver, quelqu'un frappa à la porte et, comme toujours, Mix se dirigea vers l'entrée pour être le premier à saluer le visiteur. Max le vit avancer dans le couloir, il vit aussi sur le sol le carton de livres qu'il pensait rendre à la bibliothèque, un carton qui ne s'était jamais trouvé là et il éprouva une douleur immense en voyant Mix le heurter.

Ce jour-là Max ne s'occupa pas du visiteur. Il prit Mix dans ses bras et courut chez le vétérinaire. Le diagnostic fut cruel, dur, inattendu. Mix était aveugle.

À partir de ce jour-là plus rien ne changea de place. Si quelqu'un bougeait une chaise, il devait ensuite la replacer comme il l'avait trouvée et les portes restaient ouvertes pour que Mix se déplace sans difficulté. Les amis pour de vrai veillent toujours sur l'autre.

Mix, le chat aveugle au profil grec, cessa de monter par l'échelle jusqu'à la trappe du toit et, bien plus lentement à cause de sa cécité, continua à se déplacer dans l'appartement. Aidé par son flair et l'excellente mémoire des chats, il trouvait sans problème son chemin jusqu'à sa caisse ou bien la gamelle de sa pâtée préférée.

Allongé tout près des pieds de Max, il entendait le frôlement des doigts tournant les pages, écoutait attentivement son ami répéter inlassablement les textes jusqu'à ce qu'il les ait mémorisés, son ouïe s'affina et il savait faire la différence entre le bruit d'un stylo qui écrit et celui d'un crayon.

Dans l'appartement voisin habitait une étudiante en musique et Mix éprouvait un bonheur particulier quand il l'entendait murmurer timidement « nous allons voir comment je m'en sors avec Bach » car le son du violon l'endormait et la brume de ses yeux prenait alors la couleur du bonheur.

Son ouïe devint si fine qu'il était capable d'entendre les voix des locataires des étages inférieurs, l'un d'entre eux n'aimait pas la margarine et une femme lui répondait que le beurre coûtait trop cher, un autre assurait que son rasoir lui écorchait la peau et il s'inquiéta même le jour où un voisin du deuxième étage se plaignit de la négligence de ses enfants, en ajoutant que toutes les souris du Mexique s'étaient sauvées.

À quoi ressemble une souris du Mexique ? se demanda Mix mais il n'accorda pas d'importance au sujet car le bruit de la pâtée qu'on versait dans sa gamelle était une irrésistible invitation à se diriger vers la cuisine.



Un matin, Mix sentit la main de Max lui caresser l'échine. Il l'entendit lui dire qu'il devait aller dans une ville assez éloignée, qu'il lui laissait la gamelle bien remplie et qu'il reviendrait le lendemain.

Pour toute réponse Mix ronronna. Il savait que Max se rendait à un entretien d'embauche. La nuit précédente, pendant qu'il lui caressait le ventre, il lui avait appris qu'il avait plusieurs propositions et qu'il choisirait la meilleure.

– Si tout se passe comme je veux, Mix, nous louerons bientôt un appartement plus

grand et tu auras plus d'espace pour bouger. Qu'est-ce que tu en dis, Mix? Tu aimerais avoir beaucoup plus d'espace?

Mix répondit en s'étirant. Les amis pour de vrai partagent les rêves et les espoirs.

Quand Max ferma la porte, la maison plongea dans un profond silence, un silence épais comme la brume d'automne dont Mix se souvenait, une brume enveloppante qui, vue du toit, faisait disparaître les rues, la cime des marronniers ressemblait alors à des îles dans une mer grise.

Mix s'installa près du radiateur, étendit ses quatre pattes, chercha la position la plus commode et ferma les yeux. Chaque fois qu'il le faisait, la brume disparaissait de ses pupilles et, avec les yeux indéfectibles du souvenir, il voyait avec une parfaite netteté tout ce qu'il conservait comme un trésor dans sa mémoire.

Mix n'avait jamais chassé les oiseaux mais il se rappelait avec quel plaisir il suivait le vol des pies arrivant de loin jusqu'à leur nid



en transportant toujours de petits objets brillants dans leur bec. Il se souvenait aussi avec émotion des étourneaux volant tout là-haut dans le ciel en bandes innombrables qui semblaient se déplacer comme un seul corps divisé en milliers de petits objets sombres.

Et la douce chaleur dispensée par le radiateur ramena aux yeux du souvenir le vol grave, puissant, des oies sauvages qui, parties des régions les plus froides en direction du Sud, annonçaient l'arrivée de l'hiver.

Il se sentait bien, très bien, près du radiateur et de ses souvenirs quand il entendit des pas menus, très menus mais rapides s'approcher, s'arrêter et se rapprocher de nouveau.

Sans changer de position, il banda ses muscles. Les yeux fermés, il bougeait les oreilles et les moustaches. Ce qui s'approchait sentait le papier et avait l'odeur des livres où Max découvrait les secrets de la science.

Soudain, avec la rapidité de ses plus belles années, Mix lança une de ses pattes

de devant et sentit un petit corps tremblant sous ses coussinets. C'était quelque chose qui bougeait pour tenter de se libérer mais Mix accentua la pression jusqu'à l'immobiliser.

– Très bien. Quelle drôle de créature es-tu? demanda-t-il dans la langue des chats, des souris et autres habitants des toits.

Sous sa patte, une minuscule souris essayait vainement de se dégager du poids qui pesait sur elle mais, petite, faible et fragile, elle était rusée et, avant de répondre, elle réfléchit rapidement à tout ce qu'elle savait sur les chats. Elle pensa à tout ce qui était susceptible de les écoéurer.

– Je suis une limace, monsieur le chat. Parfaitement, je suis une limace humide, à l'aspect répugnant, je suis une bestiole écoeurante et laide à tel point que je n'ose pas me regarder dans une glace car je me fais peur et je me dégoûte. Oui, je suis très laide, mieux encore, extrêmement laide. Je

te supplie donc de ne pas ouvrir les yeux car la vue d'une bestiole aussi moche pourrait te faire du mal, te couper l'appétit, te donner d'horribles cauchemars. Pourquoi est-ce que je suis aussi laide?

Sans diminuer la pression, Mix palpa avec son autre patte de devant la tête, les minuscules oreilles, l'échine et la queue de la souris.

– Une limace avec des oreilles, des moustaches et une queue. Je n'aurais jamais pensé qu'une limace puisse autant ressembler à une souris et encore moins être aussi bavarde.

La souris se crut perdue mais, aussitôt, elle se souvint avoir vu, depuis sa cachette sur la partie la plus haute de la bibliothèque, le jeune Max lever les bras au ciel en découvrant ses stylos et ses papiers éparpillés sur le sol. Il demandait alors à haute voix qui était monté sur son bureau et Mix, le chat au profil grec, arrivait en ronronnant, se couchait sur le dos

près des pieds de Max pour une confession sans paroles qui faisait dire au jeune homme en souriant : « Très bien, Mix, entre amis il faut toujours dire la vérité. » Après quoi il le caressait ou lui servait une ration supplémentaire de nourriture.

– Parfaitement, monsieur le chat, tu l’as découvert, je suis une souris et, des plus intéressantes, je t’assure, même si d’autres ont bien meilleur goût. Si je te dis la vérité, toute la vérité sans garder aucun secret... Il y a une récompense ?

Avant de répondre, Mix leva la patte et libéra la souris.

– Je sais que tu es une souris, mieux encore, je sais que tu es la souris qui vit tout en haut de la bibliothèque. Je t’entends tous les jours descendre, aller jusqu’au placard et manger les céréales tombées par terre. Tu sais que je ne peux pas voir mais mes oreilles et mon nez m’aident à savoir ce qui se passe. Dis-moi, tu n’as pas peur de moi ?

– Parfaitement, j’ai très peur, monsieur le chat, je suis une souris vraiment peureuse, je tremble de peur mais la faim est la plus forte. Je voulais être sûre que tu ne peux pas voir parce qu’il y a sur la table de la cuisine quelques flocons de muesli qui ont l’air délicieux, drôlement délicieux, super délicieux, et j’ai une passion immense pour les choses délicieuses. Voilà la vérité, toute la vérité, rien que la vérité... Il y a une récompense pour la sincérité ?

– Oui mais, auparavant, dis-moi comment tu es.

Alors la souris se décrivit, elle dit que sa peau était d’une couleur marron pâle avec une rayure blanche qui allait du cou jusqu’à l’arrière-train ; elle ajouta qu’elle avait des moustaches courtes, une queue fine et le nez rose.

– Parfaitement, monsieur le chat, je suis ce qu’on appelle une jolie, une très jolie souris, douce et tiède. Je suis une souris du





Mexique et je vivais avec mes frères, à l'étage du dessous, une triste vie d'animaux de compagnie enfermés dans une cage de verre mais, un jour, nous nous sommes enfuis. Mes frères ont décidé de partir vers la rue mais moi j'ai décidé de monter chez toi, sans intention de déranger. Je suis très futée, la souris la plus futée que tu puisses connaître, je sais beaucoup de choses que je pourrais avoir le plaisir de partager avec toi si tu me laisses manger ces flocons de muesli si délicieux, drôlement délicieux, super délicieux...

- D'accord, souris. Délecte-toi de ces flocons de muesli mais n'utilise ta bouche que pour manger, dit Mix, et il entendit la souris courir à pas menus vers la cuisine.

Le lendemain, avant le retour de Max, Mix entendit la souris descendre du haut de la bibliothèque et s'approcher de sa place près du radiateur.

- Tu ne parles pas aujourd'hui? demanda Mix.

- Parfaitement, je garde le silence, debout sur mes pattes de derrière en agitant mes moustaches parce que je me sens triste, monsieur le chat, très triste, je suis la souris la plus triste du monde. Quelle immense tristesse! Tu aimerais en connaître les raisons? Il y en a deux, je te le dis d'avance.

- Quelque chose me dit que tu m'en parleras même si je ne te le demande pas.